

Les sons de la phaune enrichissent la diversité sonore



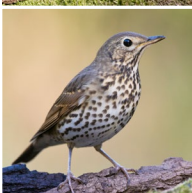
Davantage de structures végétales – qu'il s'agisse de haies sauvages, de groupes d'arbres ou de façades végétalisées – créent une plus-value écologique et permettent de mieux profiter de la nature. Elles jouent également un rôle important dans la préservation de la biodiversité dans les zones urbaines et contribuent à réduire la chaleur.

Les animaux qui vivent dans la végétation créent une atmosphère naturelle grâce à leurs cris et peuvent atténuer les effets perturbateurs du bruit. Si l'on se trouve par exemple dans un parc à côté d'une route, le bruit de la circulation est perçu comme moins gênant grâce au chant des oiseaux ou au bourdonnement des abeilles. Dans l'environnement urbain, deux groupes d'animaux émettent principalement des sons perceptibles : les oiseaux et les insectes. Parmi les insectes, ce sont principalement les sauterelles.

Oiseaux

Les oiseaux utilisent leur chant pour trouver un partenaire, communiquer et marquer leur territoire. Selon l'espèce, il existe des différences dans le type de mélodie ainsi que dans l'heure et la saison auxquelles ils chantent. C'est pourquoi il est important de favoriser la présence de différentes espèces d'oiseaux qui, ensemble, couvrent la plus large gamme possible de chants tout au long de la journée et de l'année. De plus, la diversité des oiseaux rend le paysage sonore plus intéressant. D'autres éléments sonores des oiseaux sont le battement des ailes ou des éléments de percussion, comme le martèlement du bois par le pic.

Lorsqu'on encourage la présence d'oiseaux à proximité de sources de bruit, il est judicieux de se concentrer sur les espèces d'oiseaux bruyantes et caractéristiques. Le tableau suivant donne un aperçu des espèces facilement audibles qui sont fréquentes dans les zones résidentielles.

Nom de l'oiseau		Habitat principal	Chant et cri
Serin cini		Gravières, terres cultivées, zones urbanisées. Niche dans les arbres et les buissons.	Chant fort et continu, composé de sons aigus et réguliers. Aime chanter depuis la cime des grands conifères, mais aussi en vol.
Fauvette à tête noire		Haies, forêts, zones urbaines, zones humides. Niche dans les arbres et les buissons.	Un sifflement mélodieux et sonore qui commence par un chant préliminaire doux et « bavard ». Le cri le plus fréquent est un « tak » court et sec, qui rappelle le bruit de deux cailloux qui s'entrechoquent.
Merle noir		Terres cultivées, forêts, zones urbaines. Niche dans les arbres, les buissons et les bâtiments.	Chant mélodieux, riche et varié. Des notes claires et sautillantes alternent avec de courts gazouillis et de petits trilles. En cas de danger, le merle avertit bruyamment par un « pli-pli-pli-pli-pli » métallique.
Mésange charbonnière		Forêt, zones urbanisées. Nidifie dans toutes sortes de cavités, y compris volontiers dans des nichoirs.	Strophes très variées et courtes avec un son légèrement métallique et dur « zi-zi-Tääh » ou « Tí ta Tí ta Tí ta ». Cris variés, durs « pink pink » ou doux « siTUUi ».
Mésange bleue		Mésange bleue Arbustes de toutes sortes, zones urbaines. Nid dans des cavités, également dans des nichoirs ou des nichoirs à hirondelles.	Chant plus fin et plus clair que celui de la mésange charbonnière, plusieurs notes aiguës prolongées avec un trille clair à la fin « siih-siih-si-sürrr ». Répertoire vocal riche avec des notes aiguës.
Roitelet		Haies, forêts, zones urbanisées, zones humides. Niche volontiers près du sol dans les sous-bois denses, les tas de pierres ou de bois.	Gazouillis aigu et fort, qui se répète plusieurs fois et ressemble à un trille. Lorsqu'il est inquiet, le roitelet émet un « Zerrr » sec et saccadé.
Rouge-gorge		Forêt, zones urbanisées. Niche volontiers près du sol dans les sous-bois denses, les tas de pierres ou de bois.	Le chant commence par une série de sons aigus et fins et se termine par une succession d'éléments « ruisselants » et « perlés ». En cas d'inquiétude, il émet un « tic » bref et sec ou un « siip » aigu.
Grive musicienne		Forêt, zones urbanisées. Niche dans les arbres et les buissons.	Chant très fort et varié, mélodieux. Il se compose de différents motifs qui sont généralement répétés deux à quatre fois. Lorsque la grive musicienne est en vol ou s'envole, on entend souvent un « Ziit » aigu.
Rouge-queue noir		Régions montagneuses, zones urbanisées. Aime les bâtiments industriels qui remplacent les structures rocheuses. Nid dans les crevasses des rochers ou des murs, sur les poutres des toits.	Caractéristique : 5-6 sifflements ascendants suivis d'un crisement sec, puis 4-5 sifflements descendants. Chante depuis un point d'observation élevé : pignons de maison, antennes, bords de toit. Cri rauque et assez aigu, souvent répété « fist ». Chante le premier le matin.

Différentes périodes d'activité :

Saisonnnière – Les chants d'oiseaux sont principalement audibles pendant la saison de reproduction, de février (merle noir, mésange bleue, mésange charbonnière) à fin juillet (merle noir, rougequeue noir, fauvette à tête noire, rouge-gorge, grive musicienne, troglodyte mignon). De fin avril à début juin, on peut entendre un nombre particulièrement important d'espèces en même temps. Certaines espèces, comme le merle noir et le rouge-gorge, chantent également en automne et en hiver pour marquer leur territoire alimentaire. Cependant, l'effet audible est nettement moins important qu'au printemps et en été.

Au cours de la journée, les oiseaux chantent avant le lever du soleil jusqu'au crépuscule, avec une pause vers midi (entre 10 h et 16 h environ). Le rougequeue noir est l'oiseau le plus matinal dans les zones urbaines et commence à chanter 70 minutes avant le lever du soleil. Le soir, ce sont le rouge-gorge et la grive musicienne qui chantent le plus longtemps.

Il est intéressant de noter que les oiseaux chantent plus fort dans les environnements bruyants (par exemple dans les villes) que dans les environnements calmes. Ils chantent pour ainsi dire contre le bruit, en adaptant leur volume sonore au bruit ambiant. L'effet de masquage n'est toutefois que temporaire, car le chant des oiseaux et des insectes se limite à quelques mois par an.

Plus d'informations sur les oiseaux :
vogelwarte.ch

Sauterelles, criquets et grillons

Les sauterelles, (mais aussi les criquets et grillons), sont les insectes qui produisent la plus grande variété de sons. Elles chantent pour attirer les femelles, chasser leurs rivaux et délimiter leur territoire. Tout comme les oiseaux, chaque espèce a son propre son, son propre rythme et sa propre mélodie. Selon l'espèce, le chant des sauterelles peut être entendu jusqu'à 100 mètres de distance. Les sauterelles ne chantent que lorsque les températures sont chaudes, entre juillet et septembre. Le grillon des champs fait exception, puisqu'il chante déjà de mai à juillet. Les espèces les plus bruyantes en Suisse sont la sauterelle verte (qui chante de l'après-midi jusqu'à la nuit), le grillon rouge (qui émet un chant mélodieux la nuit) et le

grillon champêtre (qui chante du matin jusqu'à la nuit). Les sauterelles ne dépendent pas d'un habitat spécifique, mais plutôt de certaines structures. La création de zones de sol nu dans les prairies, de zones sableuses, de zones graveleuses, de mares temporaires et de buissons favorise ce groupe d'animaux.



Créer des espaces de vie riches en sons

faut créer des habitats adaptés aux oiseaux et aux sauterelles. L'utilisation d'espèces végétales indigènes profite à la flore locale. Dans le même temps, la mise en réseau et la biodiversité sont renforcées. On peut distinguer les habitats importants suivants pour les oiseaux et les insectes :

Arbustes, haies et buissons avec lisière herbacée

offrent à diverses espèces d'oiseaux un abri, un lieu de nidification et de repos ainsi que de la nourriture. Les arbustes indigènes, épineux et portant des baies, sont particulièrement précieux à cet égard, car ils offrent une meilleure protection contre les prédateurs (par exemple les chats). Idéalement, la structure boisée est entourée d'une bordure herbacée où peuvent vivre des fleurs sauvages et des insectes (par exemple, la grande sauterelle verte). Les petites structures telles que les tas de branches ou de pierres améliorent encore la qualité de l'habitat.

Arbres Ils peuvent être isolés, dans des parcs, sous forme d'arbres fruitiers à haute tige, dans des allées ou en rangées. Ils remplissent alors une fonction importante en tant que lieu de repos, source de nourriture (en particulier les arbres fruitiers) et site de nidification pour des oiseaux tels que le serin cini, la fauvette à tête noire, le merle noir ou la grive musicienne.

Prairies maigres Ce sont des prairies riches en espèces, situées sur des sols pauvres en nutriments, qui ne sont pas fertilisées et sont exploitées de manière extensive. Elles sont fauchées 1 à 2 fois par an. Elles sont particulièrement précieuses pour les sauterelles lorsqu'elles présentent des zones de sol nu et des microstructures telles que des pierres et du bois mort. Pour assurer la survie des animaux, une partie (au moins 10 %) doit être laissée en place après chaque fauchage et pendant l'hiver afin de leur servir de refuge. Les oiseaux profitent également de ces prairies maigres riches en insectes.

Surfaces rudérales sont les premiers stades riches en espèces du développement végétatif sur un sol principalement graveleux. Les sauterelles, comme par exemple la sauterelle verte, se sentent particulièrement à l'aise dans ces zones clairsemées.



Surfaces rudérales

Photo : Bureau Quadra

Eaux courantes et eaux stagnantes sont des habitats importants pour les oiseaux (par exemple pour la fauvette à tête noire et le troglodyte mignon), car ces zones regorgent d'insectes dont ils se nourrissent.



Espèces à feuillage persistant et à feuillage d'hiver

La liste suivante donne un aperçu des espèces indigènes à feuilles persistantes et sempervirentes. Toutes les espèces répertoriées supportent bien la taille et peuvent en partie être taillées en haie.

- If (*Taxus baccata*) – à feuilles persistantes – arbre forestier pouvant atteindre 20 m de haut
- Houx (*Ilex aquifolium*) – à feuilles persistantes – arbuste ou arbre pouvant atteindre 10 m de haut
- Lierre (*Hedera helix*) – à feuilles persistantes – plante grimpante pouvant atteindre 20 m de haut
- Troène (*Ligustrum vulgare*) – à feuilles persistantes – arbuste de haie pouvant atteindre 3 m de haut
- Charme (*Carpinus betulus*) – conserve longtemps ses feuilles sur ses branches – arbre pouvant atteindre 25 m de haut
- Hêtre (*Fagus sylvatica*) – conserve longtemps ses feuilles sur ses branches – arbre pouvant atteindre 40 m de haut

Espèces présentant une biodiversité particulièrement élevée

Les arbres et arbustes suivants revêtent une grande importance pour divers groupes d'animaux tels que les oiseaux, les abeilles sauvages, les papillons, les coléoptères et les mammifères. Cette liste est indicative et non exhaustive.

Grands arbres :

- Chêne pédonculé (*Quercus robur*)
- Chêne rouvre (*Quercus petraea*)
- Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)
- Hêtre (*Fagus sylvatica*)
- Tilleul à grandes feuilles (*Tilia platyphyllos*)
- Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*)

Petits arbres :

- Érable champêtre (*Acer campestre*)
- Merisier (*Prunus avium*)
- Saule marsault (*Salix caprea*)
- Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia*)
- Pommier (*Malus* sp.)

Arbustes :

- Aubépine (*Crataegus* sp.)
- Prunellier (*Prunus spinosa*)
- Sureau noir (*Sambucus nigra*)
- Saules (*Salix* sp.)
- Roses sauvages (*Rosa* sp.)